

---

AVIS  
DE L'IMPRIMEUR.

**M**r. le Baron de Taubenheim, originaire de Saxe, natif de Montbeillard, connu en France, non seulement pour avoir servi en qualité de Capitaine dans le Regiment de Nassau-Saarbrück Infanterie Allemande, mais encore pour avoir fait pendant la guerre une découverte utile à l'Etat, & avoir été en reconnoissance de ses services honoré de la part de SA MAJESTE' d'une pension sur le Trésor Roïal en date du 23 Nov. 1759. a depuis cette E'poque flateuse tourné ses soins du côté des Arts qui font les délices de la paix. Il vient par de nouvelles recherches, concernant la Peinture, par une étude réfléchie, & par différentes expériences réitérées & dispendieuses, d'enchérir sur tous les moïens donnés par Mr. le Cte de Cailus, si non pour parvenir à imiter l'Encaustique des Grecs, du moins pour introduire la Cire dans la peinture. Cette dernière entreprise, comme on le fait, avoit fait l'objet de la plus sérieuse étude du célèbre Academicien qu'elle a rendu immortel, toute imparfaite & défectueuse

qu'il l'a laissée. L'analyse qui sera faite de ses 5 expériences, & le peu d'usage qu'on a fait de ses découvertes justifient l'accusation. Ses efforts pour y réussir, en lui assurant la reconnoissance de tous les Artistes & Curieux, démontrent la haute idée que cet illustre Amateur avoit de la cire employée dans la peinture. Elle doit rendre les tableaux à quelques égards plus éclatans & plus beaux que l'huile; mais sur tout les parer de tous les inconvéniens, tels que *j'avnir, noircir, écailler &c.* aux quels les tableaux à l'huile sont généralement exposés. Voici une nouvelle maniere d'employer la Cire en peinture, qui semble devoir interesser toute l'Europe, par la facilité d'opérer à laquelle les belles & savantes recherches de Mr. le Cte de Cailus n'ont jamais pu parvenir. L'Auteur de cette découverte se flate d'avoir trouvé ce que ce dernier a cherché, c'est à dire, faire peindre en cire comme on peint en huile. La Cire qu'il vient de préparer & qui vient d'être expérimentée dans toutes les proportions, n'exige que d'être insérée, à dose à peu près égale, dans la couleur broïée à l'huile. Après cette courte cérémonie, l'Artiste peint à son ordinaire; il ne se dérange en rien, & la Cire se prête à tout.

Pour fournir à un chacun les moïens de s'en

convaincre par sa propre expérience, Mr. le Baron de Taubenheim, en attendant qu'il fasse à la Peinture le cadeau de divulguer son secret, se propose, pour la satisfaction des Amateurs & Artistes de le rendre communicable. Il aura, pour cet effet, l'honneur de faire parvenir à toutes les Academies de Peinture connues, par le moyen des Ministres étrangers, Envoies, Agents ou autres qui se trouveront à Paris, une boëtte de cette Cire préparée, pour la faire tenir à leur susdites Academies, avec un livre qui a pour titre: *la Cire alliée avec l'huile, ou la Peinture à huile-cire &c.* afin que ces dites Academies puissent en faire l'expérience, & prononcer après selon les remarques qu'elles auront faites. Celles des Puissances de l'Europe chés qui on ne connoitra point d'Académies de Peinture établies, recevront de sa part un livre qui les informera au moins des circonstances & du mérite de la Découverte. La cire dont il s'agit, est enfermée dans des boëttes de fer blanc, ou on espère qu'elle se conservera de longues années. Si malgré la précaution il se forme au dessus une pellicule qui avec le temps s'épaississe, quoi qu'avec un peu de patience elle se laisse délaïer & redevienne maléable; pour s'en épargner la peine, on pourra retirer la cire de la

boëtte, la mettre dans une vessie & la conserver dans l'eau.

Pour la commodité des Artistes & Amateurs de France & des Royaumes voisins, Mr. le Baron de Taubenheim fera distribuer des livres & des boëttes à Paris. Les feuilles publiques diront ou & comment on pourra s'en procurer. Cette même distribution se fait à l'imprimerie de l'academie Electorale; on aura un livre pour le prix d'un florin, & une boëtte de cire pour la somme d'un Louis-d'or.

Si les avantages de la cire contenuë dans ces boëttes sont reconnus bien réels, cette bagatelle qui pourroit à la longue dédomager Mr. le Baron de Taubenheim des recherches dispendieuses qu'il a faites, n'a pas de quoi inquieter les Artistes. C'est aux Amateurs qui y auront confiance à se charger des frais; ensuite dussent-ils même rester à l'Artiste, s'il est un peu jaloux de voir conserver ses ouvrages, cette dépense fera pour lui un rien; vuë la foule de choses qu'il peut faire avec une boëtte. Mr. Fratrel qui a expérimenté & décrit la découverte & qui n'a rien fait sans ce mélange depuis 6 à 7 mois, n'en a pas tout à fait employé une boëtte. Elle n'a pas été entièrement consommée avec les 4 expériences dé-

crites à la fin de ce livre; avec les armoiries de Mr. le Baron; les Luteurs en petit, ébauchés sur papier spongieux, de 2 pieds de long sur 1 pied 8 pouces de haut; les Luteurs en grand, avec un spectacle Romain dans le fond: ce morceau a 5 pieds de long, sur 4 de haut, mesure de France.

Ainsi il n'est question que de se convaincre des avantages que l'Expérimentateur expose dans son Traité, & de ne pas se tromper en se munifiant de Cire prétenduë préparée par Mr. le Baron de Taubenheim. Il est impossible de la décomposer; mais il seroit aisé de la contrefaire à l'œil: on pourroit faire une pomade qui lui ressembleroit; mais qu'on ne sauroit employer dans la peinture.

Les armes apposées à la tête de ce livre sont destinées à garantir les boëttes que Mr. Baron de Taubenheim aura réellement préparées: celui-ci aura soin, en place de cachet qu'on pourroit contrefaire, d'y coller un coupon de ces armoiries, que l'acquireure pourra confronter avec celles qui se trouvent au commencement de ce livre; il aura pour sa feureté autant de signatures & de cachets que de traits de burin; si ceux-ci de part & d'autre ne se raportent point parfaitement & à tous égards, Mr. le Baron unique possesseur de la planche dés-avouë la boëtte.

Parmi les différens usages à faire de cette Cire, si après y avoir fait l'attention que le projet mérite, on l'emploie pour vernis à des grands Tableaux de prix, qu'on croira réellement rajeunir & conserver: soit en l'appliquant au dos, pour les nourrir & les mettre en état de foutenir un autre vernis, soit en s'en servant pour vernis même; si la consommation en devenoit forte, les morceaux d'un prix immense qu'elle rachetteroit d'une décadance qui afflige, consoleroit bien de la dépenfe.

On trouvera, dans les premiers Articles surtout, maintes fautes d'impression, \* & un orthographe bien peu sévère; parceque fort occupé de son art, & de ses réflexions, content de croire sa pensée renduë, l'Auteur a passé trop légèrement sur des épreuves qui exigeoient de sa part d'autant plus d'exactitude que le compositeur n'étoit pas français.

\* Par exemple, page 1. *superficie plate: lisés, plane.*  
Pag 10. *trop hureux: lisés, heureux &c. il en est autrement du mot mignature: quelques savans le contes- tent & veulent qu'on écrive miniature. Les Gramma- riens laissent le choix.*

---